

# George Enescu

(1881-1955)

## IV Muzică de cameră

### SÉRÉNADE LOINTAINE

pentru pian, vioară și violoncel / *pour piano, violon et violoncelle* /  
for piano, violin and cello

### PASTORALĂ, MENUET TRIST ȘI NOCTURNĂ

*PASTORALE, MENUET TRISTE & NOCTURNE*  
pentru vioară și pian la patru mâini / *pour violon et piano à quatre mains* /  
for violin and piano four hands

### AUBADE

pentru vioară, violă și violoncel / *pour violon, alto et violoncelle* /  
for violin, viola and cello

Colecție editată de / *Collection éditée par* / Collection edited by  
Sherban Lupu și dr. Ilinca Dumitrescu

GRAFART

## Préface

L'histoire de la musique classique montre que, bien souvent, des partitions de compositeurs célèbres ont longtemps attendu dans les archives avant qu'un éditeur les fasse renaître. Dans des collections privées, dans des institutions musicales ou culturelles elles ont attendu leur renaissance, nouvelle compréhension pour d'autres générations de musiciens. Cela fut toujours accompli par un « enthousiaste romantique », un chercheur, compositeur ou interprète, animé d'une noble passion.

Le cas de George Enescu est particulier. Il nous a laissé 33 ouvrages avec numéro d'opus, peaufinés avec un soin des détails que peu de compositeurs puissent égaler. Il y pensa beaucoup d'années, il créa des versions, il parvint aux conclusions définitives.

Mais Enescu nous a laissé aussi tant de pages inachevées, tant de pages qu'il aurait voulu les peaufiner longuement. On garda aussi des ébauches de jeunesse, dans lesquelles il « faisait ses gammes », étudiait des styles différents en approfondissant les ouvrages de grands prédécesseurs ou contemporains. Il les a gardées dans des dossiers, il les a emmenées partout. Il les a aimées. Il a gardé ces bouts de papier pour des raisons que nous ignorerons peut-être pour toujours. Est-ce qu'il a jamais voulu les parfaire ? Est-ce qu'il aurait voulu donner une autre forme à ses idées musicales ? Est-ce que ces ébauches lui rappelaient sa jeunesse, est-ce qu'il les gardait tel un souvenir nostalgique ? Ou est-ce qu'il n'a pas eu le temps de les jeter en mettant de l'ordre dans ses archives, comme l'avaient fait Domenico Scarlatti ou Chopin, par exemple ? Qui sait ? Il y a des témoignages, mais il est probable que la vérité est ambiguë, plus complexe. A l'image de la personnalité d'Enescu.

Il est certain que ces ouvrages achevés (sans opus) ou ces fragments de pièces se trouvent en grand nombre. Le Musée National « George Enescu », qui possède presque la totalité des manuscrits musicaux du compositeur, en détient un fond important. Depuis son ouverture (1958) et jusqu'à présent, le musée a offert son trésor aux chercheurs. Des compositeurs roumains très connus tels Wilhelm Georg Berger, Pascal Bentoiu, Theodor Grigoriu, Adrian Rațiu, Cornel Țăranu ont étudié avec une grande attention ces pages jaunâtres. Des dizaines de musicologues roumains et étrangers les ont étudiées, en y trouvant l'inspiration pour des ouvrages scientifiques. Et plus encore : Pascal Bentoiu et Cornel Țăranu ont réalisé quelques ouvrages d'envergure (les *Symphonies no. 4 et no. 5*, le *Caprice roumain pour violon et orchestre*, le poème symphonique *Isis*), en orchestrant ou en « achevant » tout simplement l'idée d'Enescu, tout en ramifiant et amplifiant, avec science et talent, l'essence originelle, si souvent cryptique.

Et maintenant Sherban Lupu, violoniste et professeur, habité par l'héritage d'Enescu, vient à son tour se consacrer à l'étude de ces manuscrits.

Roumain établi aux États Unis, Sherban Lupu [1952-2023], professeur à l'Université Urbana-Champaign, Illinois (où le compositeur lui-même fait des cours de maîtrise à la fin des années 1940) est un remarquable interprète de la création d'Enescu.

Spécialiste des compositeurs de l'Europe de l'Est, surtout Enescu et Bartók, il a connu de nombreuses réussites par ses interprétations intériorisées, transfigurées et pleines de fantaisie timbrale et de couleur tout à la fois. Nous avons donné des concerts ensemble sur les grandes scènes du monde. La suite « *Impressions d'enfance* » pour violon et piano op. 28 ou la *Sonate no. 3 pour piano et violon op. 25 « dans le caractère populaire roumain »* ont toujours impressionné le public et en ont été vivement appréciées. Non seulement Sherban Lupu a interprété de nombreuses autres pièces de musique de chambre avec différents musiciens du monde entier, mais également créé le *Caprice roumain pour violon et orchestre* – une pièce inédite, achevée par Cornel Țăranu –, immortalisé par un enregistrement avec la Philharmonie « George Enescu » de Bucarest et son chef Cristian Mandeal.

Il va de soi que Sherban Lupu, qui a une vision d'ensemble de la création violonistique et généralement de la musique de chambre d'Enescu, est un éditeur avisé de ces pages.

Conscient de l'existence dans le trésor de notre musée de nombreuses autres pages qui n'avaient pas été publiées, il a étudié nos archives pendant plusieurs mois et il en a extrait les œuvres proposées dans cette édition. Quelques-unes sont connues et ont déjà été jouées, d'autres sont inédites et sont des surprises musicales.

ILINCA DUMITRESCU

Directrice du Musée National « George Enescu »

Bucarest, juin 2005

## Foreword

There have been cases, in the history of classical music, when scores written by some admirable composers waited for years on end in the archives before some editor brought them to life. In private collections, in musical or cultural institutions, in the invaluable catalogues of museums around the world, they waited their turn to be brought to life again, to be given a new illumination of meaning for new generations of musicians. Each time the deed was achieved by some “enthusiastic romantic”, by some researcher, composer or interpreter animated by a noble passion.

George Enescu is a special case. He left us 33 works with an opus number, polished with a meticulousness of detail matched but by few others. He weighed them in his head for years, created versions and in the end reached definitive conclusions.

Alas, Enescu also left behind so many unfinished pages, which he would have liked to chisel further. Attempts from his young years have also been kept, in which he was just “practicing”, studying different styles, researching the works of his great predecessors or contemporaries. To these early works - and not only - he gave no opus numbers. He kept them in folders and carried them with him everywhere he went. He loved them. What he was thinking of doing with them we may never know. Was he contemplating the possibility of giving them a final touch some time? Or maybe of giving a new, different form to the musical ideas? Did they remind him of his youthful years, did he keep them as a nostalgic souvenir? Or perhaps he never got around to throwing them away, while tidying up his archive, the way Domenico Scarlatti or Chopin did? Who knows? There are some testimonies, but the truth is probably more ambiguous, more complex. Just like Enescu himself.

It is a fact that these (opusless) finite works or fragments of works without opus do exist, and in large numbers. The “George Enescu” National Museum in Bucharest, which hosts almost all of the composer’s manuscripts, possesses an important number of these works. Since its opening in 1958 the museum has made its treasure available to researchers. Prominent Romanian composers, such as Wilhelm Georg Berger, Pascal Bentoiu, Theodor Grigoriu, Adrian Rațiu, Cornel Țăranu, bent with scholarly thoroughness over the pages turned yellow by the passing of time. Dozens of Romanian and foreign musicologists turned them into the subject matter of some creditable scientific papers. And more than that: Pascal Bentoiu and Cornel Țăranu completed several ample works (*Symphonies No. 4 and No. 5*, the *Caprice roumain for violin and orchestra*, the symphonic poem *Isis*), by orchestrating or simply “finishing” Enescu’s thought, ramifying and fermenting, with knowledge and talent, the existing essence, often so cryptic.

And now another passionate researcher of Enescu’s legacy, the violinist and professor Sherban Lupu has devoted himself to studying the manuscripts.

Sherban Lupu [1952-2023], Romanian-born American, professor at the University Urbana-Champaign, Illinois (the same university where the composer himself taught master classes in the late 40s) is a brilliant interpreter of Enescu’s works. Specialized in decoding opuses written by East-European composers, above all Enescu and Bartók, Sherban Lupu has scored great successes with his highly personal, transfigured interpretation, at the same time full of colorful fantasy. We have played together on the great stages of the world. The suite “*Impressions d’enfance*” for violin and piano op. 28 or the *Sonata No. 3 for piano and violin op. 25 “in Romanian folk style”* never failed to impress the audience and elicit laudatory appreciation. Sherban Lupu has interpreted numerous other chamber works, together with various musicians from all over the world, and at the same time brought to life the *Caprice roumain for violin and orchestra* - original work that was given its final shape by Cornel Țăranu - recorded on CD together with the “George Enescu” Philharmonic Orchestra conducted by Cristian Mandeal.

Sherban Lupu’s all-embracing familiarity with Enescu’s violin and chamber works makes him a knowledgeable editor of these pages. Aware of the existence in the museum’s treasury of numerous yet unpublished manuscripts of great interest, he spent months researching the archive, whence he extracted the works that form the subject of the present edition. Some are known to the musical world and were deciphered using facsimiles; others are now presented for the first time and are real musical surprises.

ILINCA DUMITRESCU

Director of the “George Enescu” National Museum

Bucharest, June 2005

## ***„Sérénade lointaine“ pentru pian, vioară și violoncel***

Acest mic trio, pe care l-am găsit între notele personale ale lui Enescu, a fost scris la Londra, pentru aniversarea Regelui și Reginei României (15 noiembrie 1903). Lucrarea se remarcă prin eleganța liniilor melodice, prin caracterul nostalgic și simplitatea discursului muzical.

## ***„Sérénade lointaine“ pour piano, violon et violoncelle***

Ce petit trio, que j'ai trouvé parmi les partitions personnelles d'Enescu, a été composé à Londres, pour l'anniversaire du Roi et de la Reine de Roumanie (le 15 novembre 1903). L'oeuvre se remarque par l'élégance des lignes mélodiques, par le caractère nostalgique et la simplicité du discours musical.

## ***„Sérénade lointaine“ for piano, violin and cello***

This small Trio, which I found among Enescu's personal collection, was written in London on the occasion of the anniversary of the King and Queen of Romania, which was to take place on November 15, 1903. The piece features elegant melodic lines, a nostalgic character and a musical discourse of great simplicity.

SHERBAN LUPU  
Champaign, Illinois, June 2005

## ***Pastorală, Menuet trist și Nocturnă pentru vioară și pian la patru mâini***

Scrisă în 1900, pentru o mai puțin obișnuită combinație, vioară și pian la patru mâini, lucrarea dedicată surorilor Veniel este o piesă gen *morceau de salon*, compusă pentru atmosfera întrunirilor sociale pariziene la care Enescu era invitat în mod frecvent. În timp ce primele două părți sunt compuse în stilul lui Fauré, cu care Enescu studia în acea perioadă, *Nocturna*, o piesă de mare inspirație, amintește de impresionismul lui Debussy. Liniile melodice ale vioarei sunt de o mare simplitate, într-o manieră plină de grație și eleganță. Partitura, redată într-o caligrafie îngrijită și cu mare atenție la detaliu, reprezintă forma sa finală, în care Enescu notează cu claritate indicații referitoare la frazare și interpretare, indicații pe care le-am menținut în ediția de față.

## ***Pastorale, Menuet triste et Nocturne pour violon et piano à quatre mains***

Écrite en 1900, pour une combinaison moins habituelle de violon et piano à quatre mains, l'oeuvre dédiée aux sœurs Veniel est une pièce genre *morceau de salon*, composée pour les soirées parisiennes où Enescu était souvent invité. Si les deux premières pièces sont composées à la manière de Fauré, avec qui Enescu étudiait à l'époque, la *Nocturne* est une pièce de grande inspiration, qui rappelle l'impressionnisme de Debussy. Les lignes mélodiques du violon sont d'une grande simplicité, d'une manière pleine de grâce et d'élégance. La partition, rédigée d'une caligraphie soignée et avec beaucoup d'attention pour les détails, représente sa forme finale, dans laquelle Enescu note clairement les indications concernant la manière de phraser et d'interpréter, indications que j'ai gardées dans la présente édition.

## ***Pastorale, Menuet triste and Nocturne for violin and piano four hands***

Written in 1900 for the unusual combination of violin and piano four hands, the work dedicated to the three Veniel sisters is a typical *morceau de salon*, created for the Parisian atmosphere of the social gatherings at which young Enescu was a frequent guest. While the first two movements are written in the style of Fauré, with whom Enescu was studying at the time, the *Nocturne*, a work of great inspiration, reminds of Debussy's impressionistic idiom. The melodic lines of the solo violin are remarkably simple, in a style full of grace and elegance. The score, carefully handwritten to the smallest detail, represents the final form, on which Enescu gives clear indications as to fingerings and bowings, which I kept in the present edition.

SHERBAN LUPU  
Champaign, Illinois, June 2005

## ***Aubade pentru vioară, violă și violoncel***

Scrisă la Sinaia în 1899, piesa a fost inițial intitulată *Sérénade pour violon, alto et violoncelle*. În manuscris, cuvântul *Sérénade* este șters și înlocuit de compozitor cu *Aubade*, subliniind astfel caracterul arhaic al piesei. Un element inedit al acestei lucrări de inspirație folclorică îl constituie apariția *Imnului Regal Român* în partitura violei.

## ***Aubade pour violon, alto et violoncelle***

Écrite en 1899 à Sinaia, la pièce a été initialement intitulée *Sérénade pour violon, alto et violoncelle*. Dans le manuscrit, le mot *Sérénade* est raturé et remplacé par le compositeur par *Aubade*, en soulignant ainsi le caractère archaïque de la pièce. Un élément inédit de cette oeuvre d'inspiration folklorique est la présence de l'*Hymne Royal Roumain* dans la partition de la viole.

## ***Aubade for violin, viola and cello***

Written in Sinaia in 1899, the piece was initially entitled *Sérénade pour violon, alto et violoncelle*. In the manuscript, the word *Sérénade* is crossed out and replaced by Enescu with *Aubade*, thus emphasizing the archaic character of the piece. A point of interest in this work of folk inspiration is the inclusion in the viola part of the *Romanian Royal Anthem*.

SHERBAN LUPU  
Champaign, Illinois, June 2005

„Pentru aniversarul MMLL.Regelui și Reginei României, noiembrie 15, 1903”

# Sérénade lointaine

pour piano, violon et violoncelle

George Enescu

Andante  
*avec sourdine*

Vioară  
*mf*

Violoncel  
*mf*

Pian  
*mf*

4

*p* *expressif* *mf*

*p* *expressif*

*p*

7

*mf* *dim.* *pp*

*mf* *dim.* *pp*

*mf* *dim.* *pp*

62 7

*p* *mp* *p*

*red.* *\*red.* *\*red.* *red.*

65 *Andante (come prima)*

*pizz.* *arco* *long* *long* *sul D*

*pp* *mf expressif et sonore* *pp*

*Andante (come prima)*

69 *rit.*

*sempre pp* *rit.* *rit.*

*mf* *3* *expressif* *pp* *pp* *rit.*

*red.*

Georges Enesco  
Londres, le 10 novembre 1903



84

V.

I.

II.

88

V.

I.

II.

*retardez* ..... *beaucoup*

*2e corde*

*3*

*ppp*

*pppp*

*ppp*

*p*

*8va*

*ppp*

*enchaînez*

## II. Menuet triste

Mouvement de menuet modéré

Vioară

*porté*  
*p* à mi-voix

Pian I

*porté*  
*p* à mi-voix

Pian II

*porté*  
*p* à mi-voix

6

V.

*pp*

*pp*

*pp*

### III. Nocturne

Très lent et rêveur

Vioară

*pp* extrêmement doux

3 (avec sourdine)

5

3 1

Pian I

Pian II

*ppp* très lié et harmonieux

5

V.

3 1 2

5

3 1

I

II

61

V. *jusqu'à* *la fin*

I. *jusqu'à* *la fin*

II. *jusqu'à* *la fin*

64

V. *très long*  
*ppp* *pppp*

I. *ppp* *pppp*

II. *mf* *ppp*

\* *Red.* \*

Georges Enesco  
Paramé, le 6 sept. 1900

# Aubade

pentru vioară, violă și violoncel

George Enescu

*Allegretto grazioso*

Vioară  
*mf* *gai*

Violă  
*pizz.*  
*mf*

Violoncel  
*pizz.*  
*mf*

3

5

74

*dim.*

*dim.*

*dim.*

76

*p*

78

*pp*

*pp*

*pp*

80

*pizz.*

*p*

*p*

Sinaia, noiembrie, 1899